

Le progrès médical est-il coûteux ou bénéfique ?

Pierre-François Cuénoud

Dr. med., vice-président de la FMH, responsable du département Tarifs et économie de la santé pour les médecins hospitaliers



Particulièrement dans le milieu hospitalier, le corps médical est de plus en plus fréquemment accusé d'être à l'origine d'une augmentation marquée de ses prestations, génératrice de coûts accrus, par incitation à la consommation auprès de patients captifs. Qu'en est-il objectivement?

Le monde de la santé est marqué par une évolution rapide des technologies, ouvrant des perspectives longtemps insoupçonnées pour la médecine. S'il est généralement élevé dans sa phase initiale, le prix de ces appareils sophistiqués baisse rapidement au cours des années. En contrepartie, les progrès ainsi réalisés permettent généralement des avancées diagnostiques et thérapeutiques significatives. Si l'on veut faire un bilan, il faut pratiquer une analyse coût-bénéfice intégrale.

Le monde de la santé est marqué par une évolution rapide des technologies, ouvrant des perspectives longtemps insoupçonnées pour la médecine.

Focalisés sur leur vision pécuniaire, les assureurs ont récemment stigmatisé trois de nos spécialités:

- Nos dermatologues effectuent toujours plus de biopsies cutanées. Suite aux campagnes de sensibilisation de notre population au mélanome, dont notre pays présente une des plus hautes incidences mondiales, ce zèle n'est-il pas une mesure de salubrité publique?
- Nos ophtalmologues opèrent toujours plus de cataractes. Vu le vieillissement de notre population, la fréquence de cette affection augmente. Celle-ci n'est pas une fatalité et mérite d'être traitée également chez les personnes âgées, qui gardent ainsi plus longtemps leur autonomie et éviteront bon nombre de chutes.
- Nos radiologues procèdent à des examens d'imagerie toujours plus nombreux. De par leur qualité et leur précision, ceux-ci permettent un bilan détaillé, évitant souvent les explorations chirurgicales à visée diagnostique.

Cependant, il est indéniable qu'un certain hyperactivisme peut parfois être observé. Le principe de rému-

nération par DRG dans le domaine stationnaire a souvent été mis en cause en tant que facteur d'incitation néfaste à ce point de vue mais il est, à l'heure actuelle, difficile d'étayer une telle allégation (voir l'article de B. Meyer et B. Rohner à la page 1082-1083). D'autre part, le cadre législatif est multiple, la LAMal et la LAA étant très strictes alors que dans le domaine des assurances complémentaires, la LCA permet à la liberté du marché d'ouvrir la porte à de possibles excès.

Face à ce dilemme, le corps médical est appelé à formuler et appliquer les règles du jeu qui s'imposent. Des lignes directrices diagnostiques et thérapeutiques sont à établir, respectant le principe d'un choix pertinent en fonction de la situation de chaque patient («choosing wisely») et instaurant un contrôle de la qualité des indications. Les nouvelles techniques doivent pouvoir être développées et testées dans les centres universitaires, tout en évitant la prolifération incontrôlée de bijoux technologiques dont les utilisateurs n'ont pas la maîtrise.

Ces dix dernières années, le domaine de la santé est celui qui a généré le plus de nouveaux emplois dans notre pays. Il est doté de nombreuses professions attractives, ce dynamisme étant pourvoyeur de richesse. Par ses performances, il contribue de manière évidente au maintien de la qualité de vie de notre population. Afin d'encourager la santé publique tout en prévenant les dérives, les autorités politiques doivent permettre une rémunération adéquate des prestations éprouvées

Des lignes directrices diagnostiques et thérapeutiques sont à établir, respectant le principe du «choosing wisely» et instaurant un contrôle de la qualité des indications.

dans un délai raisonnable, au profit des institutions qui les pratiquent dans les conditions appropriées. Bien que coûteuses, les avancées médicales sont ainsi largement bénéfiques. Dans ce contexte, la logique économique doit être supportive et ne pas entraver le progrès qui mérite un tel investissement.